
Mot d'accueil de Grégory Doucet, Maire de Lyon
Installation du personnel du CIRC dans son nouveau bâtiment
Gerland Biodistrict
Vendredi 20 janvier 2023

(Seul le prononcé fait foi)

Madame la directrice du Centre Internationale de Recherche sur le Cancer,

Monsieur le Président de la Métropole, cher Bruno,

Madame l'adjointe à la Santé de la ville de Lyon, chère Céline,

Mesdames et Messieurs les personnels du Centre,

Mesdames et Messieurs,

Je me réjouis particulièrement de pouvoir vivre ce moment avec vous. De pouvoir vous souhaiter la bienvenue ici dans vos nouveaux lieux de travail et de recherche. J'espère que vous vous y trouverez dans une situation optimale pour atteindre vos objectifs d'excellence et mener à bien vos missions.

Une étape est franchie. C'est le début d'une nouvelle aventure scientifique, intellectuelle, humaine face à l'un des plus terribles fléaux que notre espèce aient eu à affronter, puisque le nombre de cas ne cessent de croître et qu'on anticipe que le « fardeau » pour l'ensemble des sociétés de la planète ne va pas cesser de s'alourdir.

On a beaucoup parlé depuis 2020 des maladies transfrontalières émergentes ... et pour cause.

Cela a forcément un peu détourné l'attention du public de la bataille impérieuse en train d'être menée, par des équipes comme les vôtres, contre les maladies non transmissibles. Cela, alors même, que l'ONU a acté, il y a déjà plus de 10 ans qu'il fallait considérer le cancer comme un « enjeu mondial majeur dans toutes les régions du monde ».

Il a fallu un moment pour qu'on comprenne, au-delà du milieu médical et des soignants qui l'observaient directement sur le terrain ... que l'un des aspects les plus tragiques de l'épisode pandémique, concernait l'ajournement des prises en charge et des

traitements ou chirurgies programmées, pour les cohortes de malades « ordinaires », non directement concernés par l'infection virale.

Il a fallu plus de temps encore, pour qu'on perçoive que les malades chroniques étaient dramatiquement plus vulnérables face aux conséquences du coronavirus que le reste de la population. On a toutefois fini par reconnaître le caractère « syndémique » de la menace.

Cela, sans doute, a favorisé la prise de conscience des interdépendances entre pathologies et la nécessité d'améliorer **encore** les coopérations entre spécialités médicales ou domaines de savoir issus de différents secteurs d'expertise : praticiens hospitaliers, recherche fondamentale, microbiologie, infectiologie, épidémiologie, sciences humaines.

Cette vision holistique de la santé qui croise les regards des sciences et de l'expérience, enchâsse les échelles d'observation d'action du plus local au plus global et cherche à comprendre les liens entre santé humaine, santé animale, santé environnementale ... autrement dit « l'approche One Health », c'est précisément celle pour laquelle nous plaidons, avec mon exécutif.

L'écologie, souvent, pour faire vite, nous avons l'habitude de dire que c'est le lien de tout avec tout. Il est donc naturel pour qui s'en réclame et souhaite en faire l'axe structurant de l'élaboration de ses politiques publiques, d'affirmer qu'œuvrer pour le bien-être physique, psychologique et social – *ce qui est notre priorité absolue à Lyon* – c'est, en premier lieu, agir sur le cadre de vie pour promouvoir des milieux de vie favorables à la santé.

Pour rappel, nous venons tout juste de signer, le 10 janvier dernier, au côté de l'Agence Régionale de Santé, avec une trentaine d'acteurs majeurs, en associant le CIRC, un Contrat Local de Santé – *se traduisant par plus de quarante actions récurrentes et pérennes* – dont c'est l'un des quatre objectifs essentiels partagés.

« *Agir sur le cadre de vie pour promouvoir des milieux de vie favorables à la santé* », ça veut dire intervenir sur tout ce qui contribue à diminuer le stress, à faire reculer les causes sociales des addictions et à épanouir les individus : nature en ville, logement décent, pratique physique régulière, réalisation de soi au travers de la culture ou des liens de qualité. Et ainsi de suite.

Sur l'autre versant, diminuer l'exposition aux nuisances : bruits, fatigue, pollutions de l'air, de l'eau, des sols, régimes alimentaires malsains ou déséquilibrés, perturbateurs endocriniens. Autant dire que nous nous efforçons d'intégrer concrètement dans nos politiques publiques ... un certain nombre d'éléments que la recherche contre le cancer a mis au jour. En particulier, tout ce qui concerne l'« exposomique », c'est-à-dire – *tel que nous le comprenons* - l'ensemble des substances nocives et des environnements dégradés auquel notre métabolisme est soumis.

Je sais que vous allez, là-dessus, par vos recherches minutieuses, votre engagement sans faille, vos prouesses de science et d'intelligence et votre organisation d'ensemble ... continuer de nous renseigner efficacement pour faire reculer le danger. En particulier, parce que cela va nous permettre d'amplifier grandement, quantitativement et qualitativement, nos efforts de prévention.

Un maître mot pour vous comme pour nous : « **prévention** ».

Et je n'oublie pas non plus l'importance décisive du dépistage. Qui peut sûrement être facilité grâce à la connaissance accumulée par vos monographies classant les agents cancérigènes.

Le CIRC fait à la fois partie de l'Histoire du Monde et de l'Histoire de Lyon. Lors du lancement de l'Académie de l'OMS, nous avons fait la remarque que l'Académie est à Lyon, mais qu'elle n'appartient pas à Lyon.

Elle appartient aux populations du monde entier au service desquelles elle a mission d'œuvrer. Il en va de même de ce centre de recherche, installé dans notre commune depuis 1963. Puis depuis 1972, à l'intérieur de la tour devenue « Tour Guillot-Bourdeix », qui va être entièrement reconvertie pour devenir un emblème de la ville bas-carbone et résiliente. De votre côté, vous arrivez au cœur de ce biodistrict dans un environnement, je crois, extrêmement stimulant.

Notre ville se félicite infiniment d'avoir pu mettre cette parcelle à disposition pour construire le nouveau CIRC.

C'est un chapitre prometteur qui s'ouvre. Je sais que sous l'impulsion de votre directrice, cher Elisabeth, vos partenariats avec l'ensemble de l'écosystème scientifique lyonnais ont été consolidés. Je suis cependant persuadé que des échanges féconds vont pouvoir au travers de votre nouvelle situation, encore s'accroître.

Du reste, je vous avoue que je ne peux m'empêcher de voir dans le passage de la verticalité – *la tour qui abritait le CIRC* - à l'horizontalité – *cet extraordinaire bâtiment où nous nous trouvons* - ... tout un symbole !

Jamais, le dialogue, la coopération, les solidarités, la vision globale n'auront autant compté qu'aujourd'hui. Nous avons besoin d'horizontalité.

J'espère donc que vous sentirez, dans cet endroit nouveau, au mieux à l'intérieur. Autant qu'à l'extérieur.

Je vous souhaite à toutes et tous une grande réussite dans vos projets et sérénité dans votre travail quotidien.

Je vous remercie.